

Un Neuchâtelois à la tête de l'Eglise réformée

Florian Schubert, pasteur de la collégiale de Neuchâtel, a été élu hier à l'exécutif de la faîtière réformée de Suisse. Il a obtenu 63 des 69 voix, au Rathaus de Berne.



Florian Schubert devant l'assemblée de l'Eglise évangélique réformée de Suisse qui l'a élu à l'exécutif. SP - EERS

«**B**ilingue et fort d'une grande expérience de la vie d'Eglise.» Le pasteur de la collégiale Florian Schubert avait tous les atouts pour être le nouveau Romand élu au Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), comme l'ont rappelé plusieurs délégués des Eglises cantonales.

Depuis hier, c'est chose faite, Florian Schubert ayant obtenu 63 voix sur 69 votants réunis au Rathaus de Berne. «Je me réjouis de vous servir et de servir Dieu», a-t-il déclaré juste après son élection.

Le Neuchâtelois se présentait face à Michel Rudin, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise réformée lucernoise, également élu avec 50

Florian Schubert pourra faire un lien important entre la Romandie et le reste de la Suisse.

GILLES CAVIN
PASTEUR ET PRÉSIDENT DU SYNODE
DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE
DE SUISSE

voix, ainsi que Thomas Gugger, conseiller synodal de l'Eglise réformée des deux Appenzell.

Deux postes au Conseil de l'EERS avaient été laissés vacants par les démissions de la pasteur méthodiste bernoise Claudia Haslebacher et de

l'avocate lucernoise Lilian Bachmann – la première pour raisons personnelles, la seconde pour «divergences de vues sur les objectifs de la prochaine législature».

Ascension très rapide

Afin de convaincre l'assemblée d'élire Florian Schubert, le théologien neuchâtelois Pierre de Salis, ancien président du Synode (législatif) de l'EERS, a rappelé à la tribune que le pasteur de 38 ans effectuait en ce moment «une ascension très rapide».

Il faisait ainsi allusion à l'élection de Florian Schubert au Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée de Neuchâtel (Eren) en juin 2021, suivie par son accession à la vice-présidence du Synode de

l'EERS en novembre 2022. «Avec Florian Schubert, le Conseil assurera dans ses rangs une ressource de premier niveau», a encore déclaré Pierre de Salis, qui a également évoqué son «solide bagage sur les questions œcuméniques» et le fait que le Neuchâtelois avait été reçu en audience par le pape Benoît XVI en 2016.

L'exemple neuchâtelois

De son côté, Yves Bourquin, pasteur et président du Conseil synodal de l'Eren, met en avant «l'immense chance de voir les réformés neuchâtelois, et plus largement la Suisse romande, représentés au niveau national par Florian Schubert». Et s'il précise qu'il faudra «opérer quelques ajustements pour qu'il puisse s'occuper de tous ses mandats en même temps», Yves Bourquin ajoute que «la réalité de l'Eren, qui vit en indépendance financière et fiscale, sera un jour celle de la majorité des Eglises réformées du pays. Il est donc très intéressant que Florian Schubert puisse porter ces enjeux au sein de notre faîtière nationale.»

Quant à Gilles Cavin, président du Synode de l'EERS, pasteur et président des réformés valaisans, il confirme que le Neuchâtelois «pourra ainsi faire un lien important entre la Romandie et le reste de la Suisse». Florian Schubert est le troisième Romand, aux côtés du Bernois Philippe Kneubühler et du Fribourgeois Pierre-Philippe Blaser, à être élu dans l'actuel Conseil de l'EERS, composé de sept membres.

LUCAS VUILLEUMIER,
PROTESTINFORM

NEUCHÂTEL

Un joli cadeau, cette digue mobile!



DAVID MARCHON

Hier, les autorités de la ville de Neuchâtel ont réceptionné officiellement la digue mobile offerte par la compagnie d'assurances La Mobilière. L'événement s'est déroulé sur l'esplanade de la Maladière (photo), où les sapeurs-pompiers ont déployé les éléments modulaires constituant cette digue. Elle sera utilisée pour lutter contre des crues du lac ou de rivières, ainsi que lors d'inondations. Mis bout à bout, les douze modules atteignent 400 mètres de longueur. Neuchâtel fait partie des quinze communes qui, désormais, se sont vu attribuer le conteneur dans lequel se trouve le matériel nécessaire. Il faut compter 450 000 francs par conteneur, montant qui comprend également une formation initiale de deux jours. PHO

Dragan Bunic a perdu son dernier combat

LA GRANDE BÉROCHE

Décédé en octobre, l'homme rêvait d'un Etat mondial.



Dragan Bunic a affronté trois cancers successifs, avant de rendre les armes.

ARCHIVES DAVID MARCHON

La Grande Béroche a perdu l'un de ses pères fondateurs. Lundi 30 octobre, après s'être battu pendant près de dix ans contre trois cancers successifs, Dragan Bunic a rendu les armes. Il aurait fêté ses 72 ans en janvier. Ancien conseiller communal socialiste de Saint-Aubin, Dragan Bunic a été parmi les premiers à imaginer une Béroche fusionnée. Du 11 décembre 2001, date de l'acceptation d'une motion demandant l'étude d'un rapprochement de sa commune avec Gorgier, jusqu'au 1er janvier 2018, jour de l'union officielle de Bevaix, Saint-Aubin-Sauges, Montalchez, Gorgier, Fressens et Vaumarcus, il n'a eu de cesse de s'activer en coulisse.

Citoyen du monde

«Dragan cherchait toujours l'intérêt commun», témoigne son ami de longue date, Jean Fehlbaum, avec qui il coécrit «Fusions bérochales», retraçant tout le processus. De son côté, André Alisson, camarade de parti, parle «d'un homme chaleureux». Les rêves d'union de Dragan Bunic ne s'arrêtaient pas à ces six localités. Pour lui, le salut de l'humanité passe par la création d'un seul Etat mondial, organisé selon les principes du fédéralisme. Une idée qu'il a développée dans un livre, «Fédération mondiale – un Etat pour tous les citoyens du monde», sorti en 2018 (éditions Sydney Laurent).

Cet idéalisme, il le forge au gré de son parcours chamboulé. Né dans la ville de Kotor Varos – désormais rattachée à la Bosnie-Herzégovine –, fils de paysans, Dragan Bunic est successivement électricien, comptable, greffier, puis juge d'instruction. A la veille de la guerre, dans les années 1990, il est le numéro trois du ministère de l'Intérieur. Des hommes de Slobodan Milosevic, ancien président de la République de Serbie, lui demanderont de faire un faux témoignage afin de «liquider politiquement certains fonctionnaires», nous racontait-il en 2019, avec son accent caractéristique. Il refuse et choisit la fuite. «Sa ténacité et son esprit de justice m'ont marqué», martèle André Alisson. Redevenu électricien en Valais, il déménage à la Béroche après avoir rencontré l'une de ses habitantes, Monique. Licence de droit en poche, il décroche un poste comme juge assesseur, au tribunal de Boudry, et comme juriste au Service cantonal des migrations.

«Dragan a fait preuve d'un courage immense face à sa maladie», reprend André Alisson. «Il n'a eu de cesse d'y croire et de se battre.» LMA

Un thriller neuchâtelois pour enfants

CRESSIER Un jeune homme de la région neuchâteloise a disparu... Le premier thriller jeunesse de David Martin Ruiz est prenant.

Une fête foraine inquiétante s'est installée à la place du port de Neuchâtel. Un jeune homme a disparu.

On ne va pas faire durer le suspense trop longtemps: il s'agit du synopsis d'un livre.

Rédigé par le Cressiacois David Martin Ruiz, l'ouvrage, sorti fin septembre, s'adresse aux 9-13 ans. Un thriller dans la veine des «Chair de poule», pour celles et ceux qui s'en souviennent.

De l'action!

«Quand j'étais enfant, j'aurais aimé lire des histoires de ce

genre se déroulant dans ma région», raconte le menuisier de métier.

Habitué à rédiger des romans pour adultes (il en est à son sixième), David Martin Ruiz a dû revoir sa façon d'écrire. «Il faut que l'histoire démarre rapidement pour accrocher les jeunes. Avec les adultes, on peut davantage poser les personnages et l'ambiance.»

Deuxième déjà en route

Effectivement: l'action a davantage de place dans «Daryl et la chambre du destin» que la personnalité des personnages.



La couverture de «Daryl et la chambre du destin», de David Ruiz Martin. SP

Cela dit, même à l'âge adulte, on a envie de connaître le dénouement des aventures de Daryl et de ses potes. Le jeune homme a souhaité que son ennemi soit puni pour l'avoir enlèvement. Il ne pensait pas qu'une

des attractions des forains réaliserait son vœu.

Mystérieuse et parfois humoristique, l'intrigue n'est effectivement pas assez flippante pour les grands. Mais elle saura certainement ravir le jeune public en quête d'émotions.

«Les premiers retours de parents et de leurs enfants sont positifs», se réjouit l'écrivain. «Je suis déjà en train d'écrire le deuxième. Et j'ai des idées pour les troisième et quatrième!» VHU